

vos nombreux amis pour remercier le Ciel au jour de vos *Noces d'Or*. J'avais à cette intention hâté mon retour d'Ottawa. Mais voici qu'une indisposition subite me retient en cet hôpital. Elle semble même avoir réveillé le mal qui paraît n'être qu'endormi dans une jambe qui m'a déjà fort inquiété.

J'espère cependant que le repos absolu auquel on me condamne aura son bon effet. Si je me trouve privé d'assister à l'action de grâce solennelle que vous devez rendre demain au Seigneur, je puis vous assurer cependant que j'y serai présent de cœur et d'esprit à cette belle fête de famille.

Oui, je remercierai Dieu aussi moi d'avoir béni votre union qui a donné à l'Eglise un prêtre et quatre religieuses, deux vertueux médecins, une institutrice qui a formé tant de cœurs à la vertu, une excellente mère de famille et deux agriculteurs qui retracent dans leur personne les vertus de leur bon père dont ils ont suivi la carrière. En remerciant Dieu, à cette occasion, je ne manquerai pas de présenter en même temps au Très Haut les vœux et les prières du Père Allard et de sa sœur, missionnaires. Ils vous sont alliés par le sang, mais je crois encore plus par les vertus. Comme ils sont dans les rangs de ceux qui travaillent avec moi à la vigne du Seigneur, je suis leur père, et c'est en cette qualité qu'ils étaient si heureux de me voir les représenter auprès de vous. Comme moi ils seront trompés dans leur attente, mais